

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA

16 | CULTURE

THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE | Un «Malinche Circus» à décoiffer Guignol

## Les marionnettes refont leur cirque

**Fou, grandiose, délirant... le nouveau spectacle du Théâtre de la Poudrière, «Malinche Circus, un rêve mexicain», s'annonce explosif. A voir dès le 4 février à Neuchâtel.**

CATHERINE FAVRE

Depuis plus de trente ans, le Théâtre de la Poudrière explore l'art de la marionnette contemporaine à travers une démarche exigeante, originale, volontiers avant-gardiste. Jamais pourtant, la dimension expérimentale des créations n'altère le rêve, la poésie, l'imaginaire. C'est là toute la magie d'un art à part entière revendiqué dans ses lettres les plus nobles par la compagnie neuchâtelaise. Sans négliger la longue tradition de spectacles destinés aux enfants, la Poudrière crée essentiellement des productions pour adultes. Tel ce «Malinche Circus, un rêve mexicain», spectacle qui tiendra l'affiche trois semaines durant, du 4 au 27 février.

Sitôt revenue d'une tournée en Afrique, la compagnie neu-

galeries avec vue imprenable sur un cirque de rêve. Une vingtaine de comédiens prêtent leur voix et leur talent aux poupées articulées réalisées par Pierre Gattoni et Chantal Facon. Et ce n'est pas tout. L'Ensemble Rayé, partenaire de la compagnie neuchâtelaise depuis de nombreuses années, élabore en direct la musique de la pièce, réalisée à partir d'instruments traditionnels et d'objets hétéroclites détournés de leur usage conventionnel. Occupant une place prépondérante dans la démarche de l'équipe de la Poudrière, l'élément musical constitue «la danse de l'âme» des marionnettes, comme le dit avec tendresse Yves Baudin, fondateur du théâtre, metteur en scène et coauteur du spectacle aux côtés de l'écrivain Ahmed Belbachir.

Tout est magique dans cette épopée. A commencer par les 50 marionnettes de taille impressionnante, personnages désopilants campant une galerie de héros historiques et quelques autres joyeux drilles totalement fictifs: Cortès et les Grands d'Espagne côtoient Christoph Colomb, de sages Indiens, la Vierge Marie, «Dame démocratie», sans oublier la légendaire Malinche, ou Dona Marina, jeune esclave indienne qui joua effectivement un rôle clé aux côtés des conquistadores et qui se retrouve au cœur de l'intrigue, en proie au feu de la passion.

Le spectacle réunit en d'exotiques mélanges culturels et imaginaires, le passé et le présent, la rencontre de l'Ancien et du Nouveau Monde, les héritages religieux du christianisme et de quelques chamans aztèques. Magie d'humiles poupées qui réconcilient par-delà toutes les frontières rêve et réalité, possible et impossible... C.F.

«Malinche Circus, un rêve mexicain», Théâtre de la Poudrière, Quai Godet 22, Neuchâtel, du 4 au 27 février, les jeudis, vendredis et samedis à 19 h 30; dimanche à 16 h, infos et réservations: tél. 032 724 65 19 ou info@theatre-poudriere.ch



Dernières répétitions pour les comédiens de la Poudrière et leurs créatures magiques. (Catherine Meyer)

**L'élément musical constitue «la danse de l'âme» des marionnettes.**

châtelaise s'est ainsi lancée passionnément dans cette ambitieuse création exigeant plus d'un an de préparation. Une épopée tragico-comique contée par quelque 50 grands pantins facétieux dans un décor baroque de favelas mexicaines. Deux heures trente de réjouissances pour un spectacle au souffle épique inspiré librement, très librement, de la chute de l'empire aztèque au moment de la conquête espagnole. Totalement transformée pour l'occasion, la salle entière devient scène. Les spectateurs sont répartis sur des estrades et des

## Un travail de création totale

Reconnu dans toute l'Europe et même au-delà, le Théâtre de la Poudrière s'illustre par un langage artistique étonnant, symbiose entre le jeu des acteurs et des marionnettes, le texte, la musique et bien sûr l'image. La compagnie neuchâtelaise apporte incontestablement sa pierre au renouvellement d'un art dans ses dimensions les plus contemporaines; sollicitant des écrivains confirmés à l'instar d'Anne-Lise Grobéty ou encore d'Ahmed Belbachir, auteur avec Yves Baudin de «Malinche Circus». Fondateur et directeur du Théâtre de la Poudrière, Yves Baudin évoque sa démarche.

– La première de «Malinche Circus» approche à grands pas...

– Oui et c'est un peu comme pour une pièce d'opéra... au début d'une création, nous sommes face à d'innombrables incertitudes qui se résolvent au fil des répétitions. On ne sait jamais d'avance comment la marionnette va se mouvoir; les effets peuvent être très différents...

– ...c'est vos créatures?

– Dans la mesure où chaque nouveau spectacle procède d'un travail de création totale, oui. Comme il n'existe aucun texte de répertoire susceptible d'être utilisé, tout est à inventer; le moindre détail technique a son importance...

– L'écriture est très différente d'une pièce de théâtre?

– Au départ, la démarche n'est absolument pas la même. Traditionnellement, dans le théâtre de marionnettes, le texte est réduit à une partie infime du spectacle, voire inexistant. Mais à la Poudrière, nous avons toujours développé un rapport marqué avec le verbe. On évolue dans un monde imaginaire, métaphorique, sans jamais toutefois perdre de vue nos références au théâtre. C'est un mode d'expression qui me comble, articulé sur la métaphore. Une puissance imaginaire qui tend à se perdre dans le monde éminemment matériel d'aujourd'hui. C.F.